

Ces pensées si simples, si chrétiennes et si fécondes ont-elles été bien méditées ? Ont-elles pénétré les intelligences, redressé les volontés, inspiré la conduite de tous les prêtres de Jésus-Christ ?

Il en serait sans doute ainsi si nous étions encore dans la rectitude originelle, portant au cœur le goût sacré de tout ce qui est vrai et bon. Mais depuis la chute, toute ascension vers Dieu nécessite un effort pénible : *Regnum cælorum vim patitur !* Et cela est vrai, non seulement du ciel, mais de chaque degré qui nous rapproche du ciel, de toute vertu à conquérir et plus encore de toute vérité divine à s'assimiler. Car on ne change pas de mentalité comme on change de manteau : s'il faut des efforts héroïques pour conquérir une vertu, il en faut davantage encore pour s'assimiler une vérité. Il y a donc pour le bon prêtre toute une stratégie à déployer pour entrer pleinement dans les pensées de Notre-Seigneur. Il doit 1. en pénétrer son intelligence ; 2. fortifier sa volonté, car la vérité nous impose toujours des sacrifices ; 3. enfin il doit organiser son ministère ; car en retour des charges qu'elle nous impose, la vérité divine nous offre toujours de surabondantes bénédictions.

1. *Le premier devoir du bon prêtre est de se mettre en garde contre les objections de son esprit.* — Rappelons-nous l'apparition du Décret avec la lumière éblouissante, mais aussi avec la soudaineté d'un coup de foudre. C'était le bouleversement de toutes nos pensées, et de nos habitudes ! Mais, la première surprise passée, le bon prêtre s'est ressaisi : " Attention ! si je me laisse aller au courant de ma nature corrompue, je me buterai aux objections, aux difficultés, aux problèmes qui se poseront. Au lieu de chercher loyalement à les résoudre, je les exagérerai ; et peu à peu je deviendrai hostile à la vérité. Non, non, l'Esprit Sanctificateur sait mieux que moi ce qu'il faut pour sanctifier les âmes ! Et si le Sauveur appelle à Lui les enfants, ce ne peut être que pour leur salut ! Cela me suffit, je ne veux pas être de ceux que Jésus " gronde avec sévérité, — increpans eos — , " et auxquels il dira avec tristesse : *Sinite parvulos venire ad me et ne prohiberitis eos.* "